NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

32 – Plus de Microbes !

Ou du moins, plus de mauvais microbes puisque, paraît-il, il y en a de bons et de mauvais. Le tout est d'avoir l'oeil assez vigilant pour pouvoir choisir.

Dans les jours où la Loire, gonflée de l'eau qui dévale de tous ses coteaux, rouie des flots jaunâtres, les gens experts en la matière bourbeuse y comptent au moins 14 000 bactéries par centimètre cube.

Heureux serais-je de pouvoir les croire sur parole ! Là aussi la « foi du charbonnier » est une source de paix, mais mon amour enflammé pour les sciences exactes (ou presque !) a exigé que je calculasse, ou que je susse (à votre choix!) combien il passe de ces bactéries, par chaque jour, sous les ponts de Nantes.

La Loire roulant 10 000 mètres cubes d'eau à la seconde en grande crue, nous devons donc estimer qu'en fait de bactéries, il nous en passe sous le nez 12.096.000.000.000.000.000 (sauf erreur !) entre

zéro et vingt-trois heures cinquante-neuf. Et je suis modeste !

Heureusement, l'Institut Pasteur est là pour veiller sur notre santé, car nous la buvons, cette eau de Loire !

A Doulon, 28 bassins filtrants reçoivent de l'eau déjà « dégrossie » qui a perdu la moitié de ses habitants et nous tamisent, à travers le sable, le liquide qu'on doit nous envoyer.

Ces 28 rectangles d'eau miroitante au soleil font penser au paysage des marais salants où s'évaporent les « oeillets » entre leurs petites levées.

Ce pouvoir du sable est merveilleux, puisqu'en fin de compte, après la filtration, au lieu de 14 000 bactéries, il en reste environ 80.

Ces 80 rescapés sont négligeables et nous pouvons absorber sans crainte autant de centimètres cubes d'eau que nous désirons.

Mais que diable le Service des Eaux peut-il bien faire de tous ces microbes qui lui restent pour compte ?



Addenda :